

*Rapport du Président 2018 pour l'Assemblée annuelle
de la Fondation C. F. Ramuz*



En 2018, lors de l'Assemblée annuelle, le Bureau et moi, nous avons proposé des objectifs renouvelés pour notre Fondation : ils s'inscrivent évidemment dans le mandat général de servir l'œuvre et la pensée de Ramuz, mais ils le précisent, le spécialisent. Ce repositionnement était apparu à la fois logique et indispensable suite à l'importante décision de la Ville de Pully de créer une 3^e entité muséale, pilotée par la Fondation la Murette. Etant donné que cette nouvelle institution sera dotée d'un budget, de collaborateurs spécialisés et d'une logistique sans commune mesure avec ceux dont dispose notre propre Fondation pour poursuivre sensiblement les mêmes visées générales, à savoir maintenir Ramuz dans le patrimoine régional, suisse et international, nous visons désormais, c'est la nouvelle intention prioritaire, à constituer *une référence et une autorité scientifique complémentaires et convergentes avec celle de la Fondation la Murette*, dès que celle-ci pourra se mettre au travail, autour de la pièce symbolique qu'est le célèbre bureau de l'écrivain dans sa maison de Pully.

Le fait positif qui est à signaler depuis notre dernière assemblée est celui, tombé en mars dernier, du rejet par la Cour de droit administratif et public du Tribunal Cantonal vaudois du recours que la Section vaudoise de Patrimoine suisse avait déposé contre la création de logements et de l'espace muséal «La Murette» dans la maison du même nom. Satisfait que le projet privé et public puisse désormais aller de l'avant, je tiens – de même que la vice-présidente de la Fondation – à saluer à titre personnel certains des recourants les plus actifs avec qui nous avons eu des échanges francs et courtois, quand bien même leurs points de vue divergeaient de celui que la Fondation C. F. Ramuz tenait depuis deux ans environ, à savoir que la mise à disposition du public, par la Famille Ramuz, du légendaire bureau de l'écrivain suffit à ancrer et emblématiser son renom, majoritairement immatériel puisqu'il s'agit d'une œuvre littéraire et ce d'autant plus à l'heure numérique, parce que cette œuvre est complémentaiement véhiculée par des supports numériques multimodaux.

Mesurée à notre nouvel objectif principal, celui de nous constituer en *référence scientifique*, notre activité des douze derniers mois peut avancer les faits concrets suivants, réalisés ou en cours, et portés par tel(e) ou tel(le) membre de notre Conseil :

- 1) En septembre dernier, commandé par la Confrérie des Vignerons et la Société Vaudoise d'Histoire et d'Archéologie, dirigé par Sabine Carruzzo-Frey et Philippe Kaenel, un livre intitulé *Acteurs de la vigne, Lavaux et Chablais*, (RHV, tome 126, 2018, pp. 299-310) intègre parmi ses quelque trente-cinq articles, celui que j'ai apporté sous le titre : « Comment la littérature a-t-elle commenté le travail de la vigne ? ». Dans un rapide parcours de Virgile à nos jours, il apparaît que Ramuz occupe une place privilégiée, car il fut l'un des rares écrivains à s'être attentivement documenté sur le calendrier du vigneron et sur le détail des tâches.
- 2) Le 23 février, à Lens, en Valais, votre Président est intervenu à ce titre dans une présentation publique très suivie (130 personnes) de la correspondance entre Ramuz et le peintre Muret, mise en voix ce soir-là par le comédien René-Claude Emery, des échanges épistolaires qu'a édités et commentés Laura Bonvin, professeure et membre du Comité de l'Association des Amis d'Albert Muret. Son livre, *D'une frontière à l'autre, Correspondance entre Albert Muret et C. F. Ramuz de 1907 à 1947*, est publié chez «A La carte», avec une préface de Jérôme Meizoz.
- 3) En février dernier, notre Vice-Présidente, Sylviane Dupuis et Martin Rueff, ont publié dans «Colloques en ligne» de *Fabula.org* (<https://www.fabula.org/colloques/sommaire5895.php>) les actes du colloque que l'Université de Genève, en collaboration avec Jean-Louis Pierre et l'Université d'Artois (Prof. Christian Morzewski), avaient organisé en octobre 2017 à Genève, avec le (modeste) soutien financier de notre Fondation. Intitulés *Charles Ferdinand Ramuz, silence(s), bruit(s), musique(s)*, ces actes incluent les contributions de trois membres de notre Conseil : Dans l'ordre des actes numériques, celle de la co-organisatrice, Sylviane Dupuis : « “C'est la musique qui l'a fait se lever”. Ramuz musicien de la langue », celle de Valérie Bucheli, « Ramuz face à la musicalité symboliste : de *Raison d'être* aux *Grands Moments de l'Art français au XIX^e siècle* », et celle de Valentine Nicollier « “Le *ton* est l'unité même, il est l'idée profonde et musicale [...]. Il faut aspirer à la solidité mélodique des vieilles sonates”. Ce que le métadiscours ramuzien doit à la musique ».

Ne pouvant détailler ici les richesses de chacun de ces articles, je constate le confort et la sûreté qu'ont apporté aux trois auteures l'édition critique des *Œuvres complètes* de Ramuz, ce qui leur permet de renouveler utilement les approches. Cette édition est une mine qui livre peu à peu les pépites que sont

les inédits, les dossiers génétiques et les commentaires. J'ajoute que Valérie Bucheli, dans le cadre de sa bourse FNS "Early Postdoc.Mobility" place Ramuz au cœur de sa recherche et que Valentine Nicollier poursuit sa thèse sur le fameux et complexe ton chez Ramuz. Quant à Sylviane Dupuis, Ramuz a été un pivot de sa leçon d'adieu, magistrale et très applaudie, donnée à Uni-Bastions le 6 mars sur les «Usages du Livre dans la littérature romande des XXe et XXIe siècles».

- 4) En octobre dernier, lors du vernissage de l'exposition *Ame qui vive* à la Galerie Catherine Niederhauser, à Lausanne, – un accrochage de Guy Oberson présentant ses portraits, dont plusieurs de Ramuz à la pointe sèche – j'ai été invité à participer à l'organisation d'une exposition qui s'ouvrira le 30 juin à la Fondation Edouard Vallet, à Vercorin : *Ramuz au cœur de la peinture suisse* (titre provisoire). Dans le catalogue-livret de l'exposition à paraître, avec le commissaire Christophe Flubacher, nous revenons sur les rapports de Ramuz avec la peinture internationale et suisse. Pour ma part, je rappelle, toujours à l'aide de l'édition critique des *Œuvres complètes*, ce que la poétique de Ramuz doit, par analogies et déplacements, aux peintres primitifs, à Poussin, Ingres, Corot et bien sûr à Cézanne. Dans le cadre de cette exposition, la Fondation Edouard Vallet annonce pour le 15 août prochain, à la maison du peintre, à Vercorin, une table ronde qui réunira l'historien de la Suisse contemporaine Alain Clavien, Christophe Flubacher, Sylviane Dupuis et moi-même autour du thème inépuisable : « La Suisse n'existe pas » (C. F. Ramuz). L'identité nationale en question. Hier et aujourd'hui ».

Le montage de cette exposition nous a donné le privilège insigne de découvrir l'importante collection iconographique que possède la famille Ramuz, que je remercie vivement pour la confiance qu'elle nous a accordée et pour ses prêts très généreux. Grâce à Laure et Christophe Brossard, nous accrocherons à Vercorin des tableaux, dont plusieurs n'étaient pas référencés ou pas connus jusqu'ici, de Cécile Cellier, l'épouse de l'écrivain, d'Alexandre Cingria, d'Albert Muret ainsi que des originaux d'Auberjonois, de Blanchet, de Caroline Cingria ou Igor Stravinsky. A la même occasion, la famille Ramuz nous a confié des lettres inédites de Cécile Cellier à son mari, qui nous renseignent notamment sur la personnalité de la peintre, sur la condition féminine au début du XXe siècle et sur les débuts de leur relation de couple. Avec l'accord des héritiers, ces manuscrits pourraient former le corpus d'une étude éclairant une personne trop souvent restée dans l'ombre.

- 5) Présenté comme une intention l'an dernier, un colloque Ramuz aura lieu normalement lieu les 28 et 29 avril 2021, à la Bibliothèque-Médiathèque de Sion, laquelle a réservé un excellent accueil et offert un important soutien logistique et un cadre parfait au colloque, dont les organisateurs principaux sont Jean-Louis Pierre, des Amis de Ramuz de Tours, Christian Morzewski,

Prof. honoraire à l'Université d'Artois et notre Fondation, par mon entremise. Le principe d'une collaboration avec l'Université de Lausanne, par le Centre des littératures en Suisse Romande que dirige Daniel Maggetti, est aussi acquis. La particularité et la chance de ce colloque font qu'il sera adossé au Festival du Livre Suisse qui se tient annuellement à Sion. Avec la direction du Festival, nous envisageons des interventions plus larges sur Ramuz ainsi que – si nos intentions aboutissaient – des interventions dans les écoles et collèges valaisans.

Le thème du colloque que nous avons arrêté en octobre dernier a rejoint l'actualité vive du moment et, on l'espère, l'actualité durable : Intitulé «Ramuz et la nature : perceptions et interdépendances», le colloque situera Ramuz dans l'histoire du sentiment de la nature, examinera les rôles et valeurs de la nature dans ses œuvres ainsi que dans ses essais, et mettra en évidence son écologie visionnaire qui le rapproche de certains courants écologiques contemporains, tels celui de l'écologie profonde.

Ces travaux, réalisés ou en projet, traduisent ce vœu de la Fondation de participer à la production de savoirs scientifiques sur Ramuz et ils sont ajustés à ses moyens : cette production de connaissances n'est pas onéreuse et elle met en lien la Fondation avec les lieux institutionnels de la connaissance. Mais tout en remerciant vivement les spécialistes de Ramuz qui ont participé et participeront à cet effort, je tiens à souligner qu'il n'est nullement question d'être spécialiste de son œuvre pour agir dans le sens de nos objectifs et pour siéger au Conseil. Certains objectifs que nous avons nommés l'an dernier assignent d'autres missions à la Fondation que la recherche scientifique et appellent d'autres qualités ou compétences, celles de tout membre de notre Conseil dont l'engagement actif est toujours sollicité. Tout à l'heure, au point 5 de notre Assemblée, «Elections et désignations statutaires», le Conseil pourra se prononcer sur le renforcement de l'un de ces objectifs, celui de favoriser la diffusion et la traduction des œuvres de Ramuz.

Si je pense pouvoir avancer que le nouvel objectif prioritaire (contribuer par notre caution scientifique à pérenniser Ramuz) a été correctement illustré pendant cette année, je dois assumer le fait que plusieurs objectifs déclarés l'an dernier n'ont pas pour l'instant donné des résultats satisfaisants. Conscients des limites à l'action que nous impose notre faible budget, et soucieux de pouvoir disposer d'autres ressources financières depuis que les revenus des placements sur lesquels la Fondation pouvait agir par le passé ont diminué régulièrement avec ceux du marché international depuis les années 1990, nous avons bien entrepris une campagne de recherche de fonds nouveaux auprès des Institutions publiques et des mécènes privés. Ainsi, dans le but de financer «Le Grand Prix Ramuz» (doté de CHF. 15.000-, attribué tous les cinq ans), nous avons sollicité, comme pour l'attribution du précédent prix, en 2015, l'aide des cantons romands et l'aide des

principaux donateurs de Suisse romande. Pour l'instant, ces aides n'ont pas formellement abouti. La conférence des chefs de service et délégués aux affaires culturelles des Cantons romands nous a bien répondu, mais pour nous prier de nous adresser spécifiquement à chacun des cantons, ce que nous avons fait en leur soumettant une demande de soutien proportionnelle à leur force respective. Nous attendons leur réponse. De même, mais c'est un délai qui ne nous enlève pas encore tout espoir, nous n'avons pas encore reçu de réponse de la Fondation Jan Michalski et de la Fondation Payot.

Tout en vérifiant que la générosité locale, publique ou privée, est de plus en plus sollicitée, ou plus exactement parce qu'elle est tant appelée, nous devons absolument renforcer notre stratégie et, notamment, nous adjoindre des conseils spécialisés externes voire passer par des ambassadeurs pour convaincre les potentiels donateurs. Il m'apparaît urgent d'examiner toutes les possibilités qu'a une Fondation comme la nôtre d'être soutenue par des subventions régulières des cantons romands ou de la Confédération.

Malgré cet inconfort, nous agissons selon notre calendrier et tant pour le Grand Prix Ramuz que pour le Prix de Poésie, qui s'attribue en principe tous les trois ans et qui grève moins notre budget – (CHF 3000.-, plus l'aide à la publication du manuscrit) –, nous sommes en train de constituer les jurys, on le reverra aux points 6 et 7 de l'OJ de cette assemblée.

Le second objectif qui n'est pas atteint, c'est celui de la réfection du site de la Fondation. Nous le voulions plus facile d'accès et surtout plus interactif, ce qui implique une page ouverte à l'actualité et à des chroniques diverses. Sans surévaluer les effets d'une interactivité plus affirmée et le succès de ce dialogue plus direct avec le présent, grâce à des interventions assumées aussi bien par des Ramuziens que par diverses personnalités (dont celles de notre Conseil), mais aussi par des étudiants du secondaire, nous aimerions faire intervenir l'œuvre et la pensée de Ramuz dans l'actualité de nos sociétés. C'est aussi par l'intermédiaire du site que nous souhaitons dialoguer régulièrement avec nos membres et partenaires institutionnels.

La modernisation et l'ergonomie de notre site sont certes bien engagés, mais pas achevés, ce qui a retardé la mise en place concrète de collaborations externes, dont celles avec des gymnases vaudois avec qui des premiers contacts ont été noués. Et comme le site ne peut être pour l'instant notre porte-voix et nous représenter dans la culture, les initiatives sympathiques et prometteuses que nous avons nommées dans un «remue-méninges collectif» l'an dernier sont pour l'instant en veilleuse.

Assumant la part qui me revient dans le retard pris dans la réalisation de ces objectifs que sont une rentrée de fonds et le rafraîchissement de notre site, je les inscris comme actions prioritaires au bureau de la Fondation.

Bien entendu, les activités ordinaires de la Fondation se sont poursuivies parallèlement à la réalisation des nouveaux objectifs. Nous avons donc examiné les demandes de soutien qui nous ont été soumises et nous avons accordé dans les 12 mois de l'exercice des subventions à :

- Infolio Editions, pour la publication de C. F. Ramuz, *La grande peur dans la montagne*, coll. Maison Neuve, avec des encres de Guy Toubon et une postface de Stéphane Pétermann, 2018. (CHF 500.-)
- Compagnie Sous traitement. Création de *Histoire du soldat*. Mise en scène de Bastien Blanchard, direction musicale de Philippe Girard. Espace Vélodrome de Plan-les-Ouates, 18 – 23 septembre 2018. Avec action vers les écoles (matériel pédagogique), CHF 1000)
- Nimbus. Kunst und Bücher AG (Wädenswil am Zürichsee), pour la publication de C. F. Ramuz, *Erinnerungen an Igor Strawinsky und René Auberjonois*. Les deux essais de Ramuz sont publiés dans leurs traductions respectives par Leonarda Gescher (1953) et de Bernhard Echte & Hans Ulrich Schwaar (1996). Élégant et soigné, le livre est illustré et suivi d'une Postface non signée sur la genèse des deux livres. (CHF 500.-)
- Aux Editions Clandestin (Bienne), pour la publication de *Die Geschichte vom Soldaten*, livre (+DVD) accompagnant l'exposition et les spectacles au musée de Suisse de la Marionnette de Fribourg (12 octobre 2018- 18 mars 2019), qui a recréé les marionnettes liées à la représentation de l'œuvre de Ramuz et Strawinsky, des marionnettes qui avaient été conçues en 1931 par Elsi et Fernand Giaque. (CHF 1.000).

Bien que ce soit dans un point ultérieur de l'Ordre du Jour qu'elle sera évoquée, ce rapport officiel doit absolument inscrire dans ses lignes et donc dans l'histoire le nom de Sylviane Dupuis, actuelle vice-présidente de la Fondation. Après 19 années (depuis octobre 2000 !) de participation au Conseil, Sylviane Dupuis souhaite s'en retirer. Ce Conseil, qui est un collège de personnes bénévoles, perdra avec son retrait la référence parfaite du dévouement inlassable à la culture, l'exemple de la modestie, de l'intelligence à co-construire une action collective mais aussi du courage et de l'abnégation, et je pense ici, avec vous, à la manière dont Sylviane Dupuis a dirigé notre Fondation avec doigté, souplesse mais aussi avec la fermeté nécessaire, entre la fin 2016 et 2018. Je lui dis ici mon admiration et je la remercie du fond du cœur.

Pully, le 6 juin 2019

Noël Cordonier

Comptes 2018

BILAN AU 31 DECEMBRE 2018

	<u>31.12.2018</u>	<u>31.12.2017</u>
<u>ACTIF</u>	CHF	CHF
<u>Actifs circulants</u>	<u>238'874.62</u>	<u>256'057.19</u>
<i><u>Trésorerie et actifs cotés en bourse détenus à court terme</u></i>	<u>238'326.87</u>	<u>255'389.54</u>
Compte de chèques postaux	2'876.22	2'121.89
B.C.V. : c/portfolio	4'413.50	936.30
B.C.V. : c/c "Grand Prix Ramuz"	0.60	1.45
B.C.V. : c/c Chantier Ramuz	11'357.05	11'357.90
Dossier "Titres"	219'679.50	240'972.00
<i><u>Actifs de régularisation</u></i>	<u>547.75</u>	<u>667.65</u>
Impôt anticipé	547.75	667.65
<u>TOTAL DE L'ACTIF</u>	<u>238'874.62</u>	<u>256'057.19</u>
<u>PASSIF</u>	-	
<u>Capitaux étrangers à long terme</u>	<u>56'007.00</u>	<u>56'007.85</u>
<i><u>Fonds affectés</u></i>	<u>56'007.00</u>	<u>56'007.85</u>
Fonds du Centenaire	44'649.95	44'649.95
Fonds "Chantier Ramuz"	11'357.05	11'357.90
<u>Capitaux propres</u>	<u>182'867.62</u>	<u>200'049.34</u>
Pertes & Profits	32'338.61	49'520.33
Capital	150'529.01	150'529.01
<u>TOTAL DU PASSIF</u>	<u>238'874.62</u>	<u>256'057.19</u>
<u>PERTES ET PROFITS REPORTE</u>		
Solde au 1er janvier	49'520.33	50'092.93
Résultat de l'exercice	-17'181.72	-572.60
<u>Solde au 31 décembre</u>	<u>32'338.61</u>	<u>49'520.33</u>

COMPTES DE RESULTATS

PRODUITS

2 0 1 8 2 0 1 7
CHF CHF

Cotisations, dons, ventes diverses	2'915.00	2'980.00
Intérêts sur disponibilités et titres	1'565.00	1'907.50
Variation de cours (titres)	0.00	2'611.00

TOTAL DES PRODUITS 4'480.00 7'498.50

CHARGES

Frais généraux et achats	2'048.97	2'820.35
Site Internet	88.35	97.25
Frais du bulletin	5'201.90	0.00
Subsides	3'000.00	1'500.00
Prix de poésie (prix et frais)	0.00	3'653.50
Variation de cours (titres)	11'322.50	0.00

TOTAL DES CHARGES 21'661.72 8'071.10

Résultat de l'exercice -17'181.72 -572.60